AM
ARCHITECTURE DU MAROC

revue bimestrielle

ARCHITECTURE ET LUMIERE

L'art et la politique ne s'épousent-ils pas ?
Lumière et architecture
La bibliothèque danse avec la lumière
L'éclairage électronique
Briser la glace

FEVRIER - MARS / AVRIL - MAI 2010. PRIX : 120 DH / 20€/ 25 $ CAN / 20 $ US / 50 FS

46

La bibliothèque danse avec la lumière à Rabat

Franche, crue, tamisée ou modelée, la lumière est une notion indissociable de l'architecture. Elle définit chaque espace et met en scène volumes et matériaux. Dans la Bibliothèque Nationale de Rabat, la lumière se balade, prise dans une valse à plusieurs temps, se réfugie dans des coins, et s'étale dans d'autres. Les architectes Andaloussi et Mountassir lui ont laissé libre cours dans cet édifice, un bel exemple d'harmonisation dansante entre architecture et lumière.

« Dans un bâtiment, j'aime la lumière, la pénombre et même l'obscurité. Ce sont des choses en rapport, complémentaires. Dans un pays du Sud, cette idée de profondeur, de variation et de contrôle de la lumière est très importante. Ce sont des dimensions de l'architecture que l'on ne peut pas perdre. Que l'on doit utiliser. »

■ *Alvaro Siza Vieira, architecte*

De loin, l'on distingue la bibliothèque, tout au bout d'une belle esplanade, s'étalant à la lisière des jardins de Belvédère, submergée par l'éclat du jour, tel un objet précieux. Le soleil semble l'emprisonner dans ses rayons, l'envelopper de sa lumière, évoquant ainsi le Savoir et la Connaissance. D'instinct, l'on sent que l'édifice est prestigieux.
La tour immerge, semblable à un phare, auréolée de lettres arabo-berbères, comme pour guider l'ignorant. Du haut de ses 38 mètres de hauteur, elle domine l'ensemble du projet, et renferme dans son antre des manuscrits et des livres rares.

Intitulé du projet : Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc

Maître d'ouvrage : Ministère de la Culture et de la Communication

Maître d'ouvrage délégué : Direction des équipements régionale

Situation : Entre l'avenue Ibn Khaldoun et l'avenue Ibn Hazm / Rabat

Architecte ou groupement : Rachid Andaloussi et Abdelouahed Mountassir

Date de démarrage des travaux : Janvier 2004

Date de fin des travaux : Octobre 2008

Superficie du terrain : 53 978 m²

Superficie de planchers : 20 000 m²

Programme : - L'accueil général (une galerie d'exposition/une cafétéria/une salle/de prière/un auditorium - L'entrée de la bibliothèque publique - Un service aux handicapés - L'espace consacré aux affiches, estampes, cartes postales - L'espace de l'image et du son - L'espace consacré aux documents numérisés et aux microformes - La bibliothèque des imprimés - L'espace réservé aux manuscrits et aux livres - Les magasins de conservation du patrimoine documentaire de la bibliothèque nationale - Les espaces consacrés aux services internes - Le débarcadère et le parking - Les laboratoires

Coût de réalisation : 300 millions DH

BET : Pyramide Ingénierie

Bureau de contrôle : Socotec

©H.Megouar

Sur l'avenue Ibn Khaldoun, la façade se compose, outre du parvis de l'entrée, de trois volumes cubiques en saillie qui correspondent aux aboutissements des allées du jardin de Belvédère.

©H.Meqouar

La double peau en brise-soleil adoucit la lumière du jour qui pénètre dans la salle de lecture.

Le bâtiment, de style moderne et minimaliste, avec ses lignes droites et aiguës, rappelle les œuvres architecturales du Corbusier, qui a dit un jour : « *L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des formes et des volumes sous la lumière* ». Pari tenu pour ces architectes de talent regroupés autour de leur chef-d'œuvre. Son intégration au tissu urbain est une véritable réussite. Un parvis d'une grande superficie, avec ses carrés de verdure et ses luminaires, le tout traité avec raffinement, accueille le visiteur et ne semble pas couper la bibliothèque de la ville. Au contraire ! Le visiteur, au rythme de ses pas, traverse la grande place jonchée de plantations, éprouve un agréable attrait vers cet édifice, accélère sa démarche et pénètre dans un tourbillon délicieux dans l'antre de la Bibliothèque.

©N.Houari

La rue centrale est une véritable « respiration lumineuse ».

©H.Meqouar

Le hall d'entrée, avec ses façades toutes vitrées, permet d'avoir une vue dégagée sur l'extérieur.

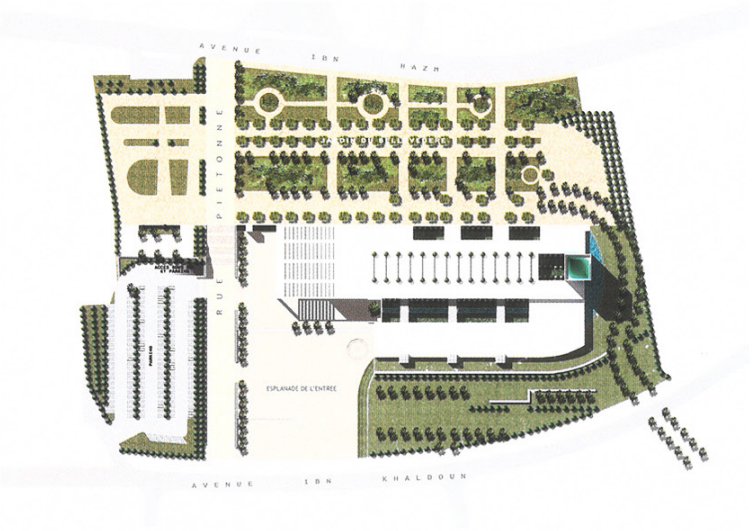
Ce qui nous frappe en premier lieu, en pénétrant dans le hall, c'est cette transparence totale entre le dehors avec le dedans, permettant une lecture fluide et ouverte de l'espace. Ici, la lumière du jour virevolte librement et joyeusement, dessine colonnes et murs harmonieusement, et nous aspire plaisamment à la découverte des lieux.

D'un point de vue sociologique, elle est perçue comme un moyen d'inciter le public à fréquenter ouvertement la Bibliothèque, et à désacraliser le rapport à la culture en rendant moins intimidant ce lieu institutionnel qu'elle représente. Fini l'austérité de ces vieilles bibliothèques imposant le respect par les épais murs où l'obscurité obligeait au silence !

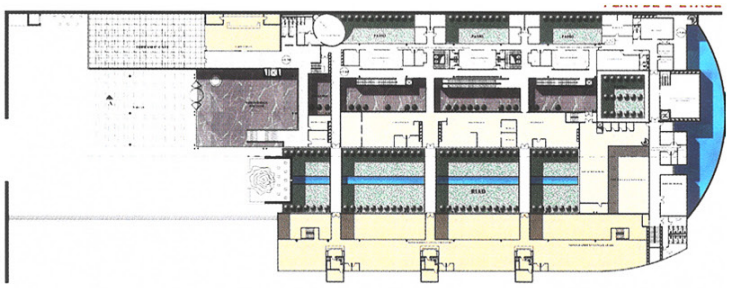
Une large rue intérieure traverse en longueur le bâtiment, dallée d'un beau marbre qui accentue encore plus l'effet de grandeur et d'évasion. Elle distribue les espaces de part et d'autre sur des mezzanines, et reçoit une lumière zénithale qui jaillit à flot, de jour comme de nuit, à travers de larges lanterneaux au plafond. Celui-ci est tellement haut (10 mètres), que la lumière extérieure s'y balade et s'y promène librement.

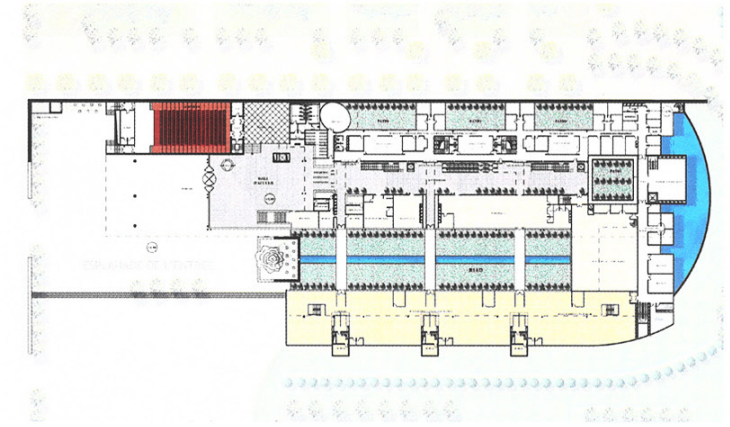
Tout au bout de la rue centrale, est planté un jardin intérieur, derrière une large baie vitrée, qui vient comme une source de lumière naturelle, douce, modelée par les plantes, donnant une luminosité

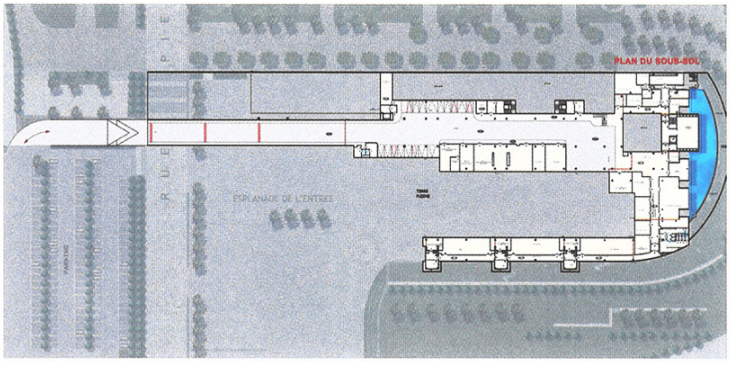
verdoyante. En effet, tout le bâtiment est illuminé par des évidements (patios, jardins, riads) qui permettent d'apporter la lumière du jour en même temps qu'une touche naturelle. Ils sont là pour propager une véritable bouffée d'oxygène lumineuse. Ils représentent aussi des points de transition pour circuler d'un espace à un autre. Ainsi, pour accéder à la salle de lecture, l'on est invité à traverser un agréable jardin andalou, ouvert au ciel, rythmé d'une belle plantation, qui reçoit toute la lumière du soleil, et qui la diffuse sur l'ensemble des espaces alentours. L'espace lecture en est illuminé. Ici, tout est ordre, calme et luminosité… La lumière naturelle entre dans une scénographie parfaite, favorisant la concentration des lecteurs ou l'évasion de l'esprit.
Le bâtiment et la lumière se trouvent pris dans une valse à trois temps. La lumière est rythmée sur trois notes de différentes dimensions ; elle peut être filtrée et adoucie par des brise-soleil, cadrée par les baies vitrées ou encore cloîtrée dans des jardins à l'image des riads.
Pendant la journée, la Bibliothèque, vue de l'extérieur, apparaît opaque. Ce phénomène s'inverse à la tombée de la nuit. Avec l'éclairage artificiel, le bâtiment devient monumental.
La lumière artificielle, à l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment, fait apparaître l'édifice telle une grosse lampe éclairant la ville. En effet, l'option prise est celle de révéler le bâtiment et de capter le regard du passant.
Précisons aussi que la Bibliothèque, de par l'intensité de sa lumière, favorise l'accueil des malvoyants, qui sont très sensibles au flux lumineux. Ceux-ci peuvent se documenter dans un espace qui leur est dédié avec les dernières technologies de documentation en braille.
Autre élément spécial, l'amphithéâtre



Plan de masse


Plan de l'étage


Plan rez-de-chaussée



Plan du sous-sol

©H.Megouar

Une des salles de lecture qui donne sur le patio intérieur et qui profite d'une luminosité agréable.

©H.Megouar

Vue intérieure avec le mobilier dessiné par les architectes du projet.

©N.Houari

L'auditorium a pour particularité une composition de lumière très originale qui change de couleur en douceur.

©H.Megouar

Le jardin intérieur andalou, diffuse une lumière naturelle et verdoyante dans les espaces alentour.

présente un jeu d'éclairage artificiel surprenant. La lumière change de couleur et de nuance, en douceur, donnant une mouvance à l'espace.

Les métiers de l'architecture et de l'urbanisme continuent d'évoluer avec la lumière. Celle-ci révèle formes, volumes, couleurs, matières, et permet aux bâtiments de s'intégrer pleinement dans leur site. La Bibliothèque nationale à Rabat en est l'exemple parfait.

Si l'on prend la lumière au sens métaphorique, elle est à l'image du savoir.

■ **Fatima-Zahra Omary**

©H.Megouar